



**EXPO**

# MINIMAL ROND

**CHAQUE ÉTÉ, À LA FONDATION VENET, DANS LE VAR, LES ŒUVRES RIVALISENT DE BEAUTÉ AVEC LE CADRE, SPLENDEIDE.** Par Léa CHAUVEL-LÉVY

Avant d'être reconnu mondialement pour ses sculptures monumentales en acier, Bernar Venet a connu des périodes de vaches maigres. En 1966, avec 150 dollars en poche, il s'envole pour New York à la conquête d'un nouveau public. Dans un anglais piteux, il appelle Roy Lichtenstein et ose un «*Me, Bernar, want to come to your studio, two o'clock*». L'audace paie : il rencontre Warhol, Rauschenberg, participera aux expositions fondatrices de l'art conceptuel, et récupère des œuvres, par échanges, constituant la plus grande collection d'art minimal en France. Il faut la voir pour y croire : les néons de Dan Flavin éclairent les dessins muraux de Sol LeWitt. A l'ombre des pins, la chapelle Frank Stella dialogue avec les *Skyspaces* de James Turrell. Dans l'usine, l'installation de Venet, *Effondrement*, paraît légère contre ses 200 tonnes d'arcs en acier. Pour clore le rêve, direction l'exposition de Fred Sandback, qui tisse dans un espace blanc et cotonneux des fils de laine qui nous font perdre tout repère.

«*FRED SANDBACK. PEDESTRIAN SPACE*», jusqu'au 30 septembre à la Fondation Venet, Le Muy (83)



PHOTOS LINSEY ADDARIO/GETTY IMAGES, VENET FOUNDATION-JAMES TURRELL/PHOTO FRÉDÉRIC CHAVAROCHE DR